AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item116. Lantheuil, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 116. Lantheuil, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

Famille Benckendorff, Mandat local, Vie familiale (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document est une réponse à :

118. Paris, Mardi 28 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

119. Paris, Mercredi 29 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

122. Paris, Samedi 1er septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1838-08-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitUn seul mot qui j'espère vous arrivera à temps.

PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 362, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/374-375

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) TranscriptionN°116 Lanteuil, Jeudi 30 Août

Un seul mot qui, j'espère, vous arrivera à temps. Je me suis échappé du salon où je ne sais combien de personnes sont venues me voir. Je fais le métier de bête curieuse. On vient de m'apporter les N° 118 et 119. Je suis charmé qu'Alexandre vous arrive. Ce sera une douce distraction. Vous avez, je crois, toute raison de préférer l'Angleterre à Baden. Il faut qu'on vienne chez vous, et non pas, vous aller chez les autres. Vous débattrez beaucoup mieux votre avenir à Londres qu'à Baden. En tout cas, je suis bien aise qu'il y ait pour un an du moins, quelque chose de connu, de réglé.

Je serai chez moi après-demain, à ma grande satisfaction. Si ce régime-ci durait, j'aurais le sort de Vert-Vert. Aujourd'hui, je suis chez des gens qui m'aiment vraiment et qui me plaisent, chez les Turgot. Adieu. On vient me chercher. Voici une lettre bien plus misérable que la vôtre. Pardonnez la moi. Je le mérite car mon plus doux temps est celui où je vous écris. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 116. Lantheuil, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-08-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1493

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 30 août 1838

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLanteuil (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



362 90-116 Lanterit June; 30 Court arrivera à lour. de me duis d'chappe du dalon où fe De Sais combin de personne dont venue ne vois. In le metris de bete lucionse. On viens de mapporter la no 118 es 119. Le Sui charme qu'alexandre vous arriver le Sera um douce di thraction. Vous avy spe crois toute vaidon de préfére l'angletine à Bailen. Il faire quen vierme they vous , es non par , vous , aller they to, autre. Vous dibatho beaucoup ming votre overin à Londre que Baden. En lous cas, je duis bien aite quit y at, pour un an du moin, quelque chos ele Comme, de règle. I lorai chez moi apris demain, à ma grande Patisfaction. Si ce régime si desoit, joursis le sore de Vert. Vers. Aujourd'hui, je Suis chez des gener qui m'ai ment vrai ment es qui ma plai deux Chez les Turgos. adien , On thisme me ther ther Voici une lettre bien plus mideralle que la votre. Pardonnez la moi. Le le merite car mon plus dong time on celis ni je vou erris. aris. aris.